

Lurelu



Vingt printemps, toutes ses dents

Isabelle Crépeau

Volume 35, numéro 2, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67315ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Crépeau, I. (2012). Vingt printemps, toutes ses dents. *Lurelu*, 35(2), 99–100.



Vingt printemps, toutes ses dents

Isabelle Crépeau



99

Dans le milieu du conte, plusieurs organismes fêteront leur anniversaire en 2012-2013. À travers l'histoire de ces organismes, on célèbre surtout l'essor formidable qu'on a vite baptisé «Le renouveau du conte»... C'est qu'au Québec, le conte n'a pas dormi, tout le long du long hiver. Il veillait. Il attendait sa verte saison, son printemps, pour percer et fleurir. Un printemps qui persévère vertement depuis vingt ans...

Depuis la nuit des temps...

On dit que la tradition orale est vieille comme le monde! Le conte est le premier outil de transmission des cultures. Lorsque les Européens sont débarqués ici, le paysage était déjà balisé par les très anciennes légendes de ceux qui y habitaient. Et les bateaux qui allaient et venaient emportaient avec eux ces histoires qui s'entremêlaient, se répondaient et se répandaient.

Quand les hommes sont montés au chantier, les conteurs, nourris par ces récits de l'ici et de l'ailleurs, les ont suivis pour réchauffer leurs durs hivers et pour les faire rêver des plus folles chasse-galeries.

Puis, quand tout le monde s'en est venu en ville, on a trouvé d'autres façons de meubler le silence des veillées. Radio, cinéma, télévision... Mais quelques conteurs comme Jocelyn Bérubé, Alain Lamontagne et Michel Faubert se sont entêtés à maintenir la tradition orale bien vivante. On pouvait entendre la source couler sous la neige, comme une promesse de réveil...

Il y a 20 ans

Il y a vingt ans, on assistait au bouillonnement de ce renouveau. Le conte s'ouvrait sur le monde, des conteurs de toute la francophonie participaient avec bonheur à nos premiers festivals, des conteurs d'ici se retrouvaient dans des festivals de contes à l'étranger. Des conteurs québécois ont

d'ailleurs obtenu des médailles dans trois Jeux de la francophonie successifs.

C'est en 1993 que Petronella Van Dyck crée le festival Les jours sont contés en Estrie, sous l'égide du Carrefour de solidarité internationale (CSI). Originnaire des Pays-Bas, cette passionnée de l'oralité n'a pas hésité à fonder les Productions Littorale, en 2001, pour assurer la continuité de l'événement. Ce sont trois-mille spectateurs chaque année (dont les élèves de plusieurs écoles de la région) qui goutent au plaisir d'entendre des conteurs de renommée internationale, côtoyant les conteurs émergents auxquels les Productions Littorale ont toujours fait bonne place. En plus du festival, l'organisme met sur pied des spectacles, des événements et des soirées de contes, des activités de formation et de réflexion pour les conteurs et pour le public. Il publie aussi des livres en collaboration avec la maison d'édition Planète rebelle.

La vingtième édition du festival aura lieu du 11 au 21 octobre. Pour le souligner, les Productions Littorale promettent une programmation festive et joyeuse, pleine d'activités rassembleuses, de spectacles dans de petites et grandes salles et dans de nouveaux lieux. Il y aura également place pour la réflexion, avec deux journées de conférences et de discussions. Michel Faubert est porte-parole de cette édition anniversaire qui se déroulera sous le thème «Espoir».

Le Festival interculturel du conte (FICQ), fondé par Marc Laberge en 1993, a aussi été un élément important dans le mouvement de réviviscence du conte. Dès sa première édition, le FICQ se voulait un carrefour entre les conteurs d'ici et du reste du monde. C'est Michel Cailloux (auteur et comédien, appelé Michel le Magicien) qui en était le porte-parole cette année-là. Une quinzaine de conteurs du Québec (dont Jocelyn Bérubé, Claudette L'Heureux et Sylvi Belleau), d'Europe et d'Afrique participaient à l'événement, treize spectacles avaient lieu, principalement

au Musée Pointe-à-Callière et dans certaines maisons de la culture à Montréal. Une première édition de La nuit du conte réunissait neuf conteurs sur une même scène. Vingt ans plus tard, Marc Laberge est toujours à la barre de l'événement bisannuel. Conteur, globetrotteur, photographe, ethnologue et écrivain, il est avant tout un passionné du récit bien vivant. L'édition 2011 de son festival comprenait une centaine de spectacles réunissant plus de quatre-vingts conteurs d'ici et d'ailleurs, à Montréal et dans plusieurs villes du Québec. La Grande Nuit du conte est devenue la tradition d'ouverture du festival, qui se clôture désormais par un impressionnant Marathon du conte : un spectacle continu où se succèdent plus de quarante conteurs. En plus des spectacles, des balades contées et autres performances, la programmation comprend également des ateliers de formation et de réflexion sur l'art du conte. La prochaine édition se tiendra du 18 au 27 octobre 2013.

15 ans

En 1997, André Lemelin fondait la maison d'édition Planète rebelle. En 2002, Marie-Fleurette Beaudoin prenait la direction de cette maison spécialisée dans la publication de livres avec CD qui font la promotion de la littérature orale. La maison poursuit ainsi le mandat d'associer au texte à lire une parole à entendre. On y explore les univers du conte et de la poésie, on y retrouve des collections autant pour les enfants («Conte fleurette» et «Petits poèmes pour rêver le jour») que pour les adultes qui témoignent d'une parole vivante et de ses artistes. La collection «Regard» présente des ouvrages de réflexion sur l'art du conte et sa pratique. En plus de permettre d'immortaliser les paroles de conteurs, le plus souvent enregistrées *vivantes*, lors de soirées devant public, la maison d'édition participe activement à un grand nombre d'événements dans le milieu



100

du conte : festivals, soirées spéciales, tables rondes, spectacles de contes. Pour son quinzième anniversaire, après avoir publié une centaine de titres, Planète rebelle a choisi de mettre l'enfance au cœur de ses préoccupations, en s'associant à la Fondation du Dr Julien pour réaliser une série d'actions autour de la lecture et de l'oralité au profit des enfants soutenus par la fondation et de leur famille.

C'est aussi il y a quinze ans bientôt, en août 1998, que les écrivains-contesurs Jean-Marc Massie et André Lemelin fondaient Les Productions du Diable Vert dans le but de faire la promotion du conte, des conteurs et conteuses, en produisant notamment les populaires Dimanches du conte à la micro-brasserie du Sergent recruteur, à Montréal. Privilégiant autant le conte traditionnel, le conte contemporain et les formes plus éclatées, Jean-Marc Massie organise et anime toujours Les Dimanches du conte, qui ont maintenant lieu au Cabaret du Roy, dans le Vieux-Montréal. Depuis les débuts, pas loin de deux-cents conteurs sont passés sur les planches des légendaires Dimanches. La programmation, toujours audacieuse et percutante, fait une belle place aux conteurs reconnus et aux nouvelles créations, et la formule permet d'y faire régulièrement entendre les conteurs de la relève et les conteurs émergents. Ces soirées, très courues et jouissant d'une bonne visibilité médiatique, ont grandement contribué au regain de popularité du conte au Québec et au développement d'un public de plus en plus connaisseur.

10 ans

Jos Violon était un vieux conteur que Louis Fréchette a su faire revivre dans ses écrits s'inspirant de son fabuleux parler et de ses expressions typiques. C'est à la fois pour mieux faire connaître Louis Fréchette et son œuvre, et pour développer un lieu de référence pour le conte dans la maison na-

ture de cet écrivain et homme politique du XIX^e siècle, que Carole Légaré a eu l'idée de créer le Festival international du conte «Jos Violon» de Lévis, en 2003. Conteuse, elle aussi, chanteuse et musicienne, elle assure toujours avec passion la direction artistique du festival, qui fêtera ses dix ans cette année. Là aussi, au fil des éditions, les lieux de contes se sont multipliés : de la Maison Fréchette à la Maison Chevalier, du parc des Chutes-de-la-Chaudière au Vieux Bureau de Poste (Saint-Romuald), de L'Anglicane de Lévis au chantier maritime A.C. Davie, les activités du festival ont cours de chaque côté du fleuve, à Québec et à Lévis. Dès la première édition, le festival a su faire une bonne place au jeune public et aux familles dans sa programmation. La prochaine édition aura lieu du 11 au 21 octobre 2012.

En avril 2003, le milieu du conte décide de se structurer officiellement. Une trentaine de conteurs et de diffuseurs se réunissent au Cabaret du Roy, à Montréal, pour confier à un comité la tâche de constituer en personne morale une association regroupant conteurs, diffuseurs et amis du conte et qui porterait le nom de Regroupement du Conte au Québec (RCQ). L'assemblée de fondation du RCQ a lieu en octobre de la même année. En un an, Le Regroupement a rassemblé plus de soixante membres, dont pratiquement tous les grands noms du milieu. En plus de représentations auprès des Conseils des arts pour faire reconnaître le conte comme discipline spécifique, le RCQ organise un colloque annuel, des tables rondes, des formations, publie un bulletin régulier qui fait appel à la contribution des membres. Le Regroupement chapeaute des événements et collabore à nombre d'entre eux comme la Journée internationale du conte. Le neuvième colloque du RCQ aura lieu les 16, 17 et 18 novembre 2012. Et on y travaille fort pour élaborer un nouveau site Web...



Quelques liens

Pour en savoir davantage sur les festivités célébrant vingt ans de contes au Québec (et pour y prendre part), vous êtes invité à vous rendre sur :

facebook.com/FetesConteQuebec.

Suivez aussi les annonces cet automne sur le site des divers organismes :

Festival Les jours sont contés en Estrie : www.productionslittorale.com

Festival interculturel du conte du Québec : www.festival-conte.qc.ca

Éditions Planète rebelle : www.planeterebelle.qc.ca

Les Dimanches du conte : www.dimanchesduconte.com

Festival international du conte «Jos Violon» de Lévis : www.josviolon.com

Regroupement du Conte au Québec : www.conte-quebec.com

Vous trouverez ces hyperliens dans le sommaire du présent numéro sur notre site, www.lurelu.net.

Il était treize fois... et demi

Dans ma chronique de mai dernier, «Il était treize fois, à Montréal-Nord», j'ai oublié de préciser que le projet «Conteuse en résidence» avait été réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'Entente de développement culturel intervenue entre l'arrondissement Montréal-Nord et le ministère de la Culture et des Communications.